

AVANT-PROPOS

Le berger nomade, le paysan de la Bible quittaient leurs verts pâturages, leurs champs ou leurs vignes, pour gravir en pèlerinage la Montagne Sainte, et porter chaque année au Temple de Jérusalem les prémices de leurs troupeaux et de leurs récoltes, et il en fut ainsi pendant un millénaire.

Leur univers, la Judée, infiniment petit au regard du cosmos que nous ne finirons jamais d'explorer, se limitait à des terres fécondes sous un ciel scintillant d'étoiles, qui orientaient la nuit les caravanes. En

route, ils chantaient. La nature et leur histoire leur parlaient sans cesse du Dieu de leurs pères. Ils allaient à sa rencontre, vers sa demeure parmi les hommes. Ce Yahvé qu'ils nous ont fait connaître par la Bible était l'unique source et la seule raison de leur existence précaire, celui qui rassemblait leur petit peuple perdu au milieu des grandes civilisations du Proche-Orient, auxquelles ils furent si souvent asservis pendant ce millénaire, mais jamais soumis.

Aucune autre puissance terrestre ne guidait leurs pas, Yahvé seul.

Et nous qui avons été sujets de tant d'idéologies mortelles et mortes, nous pouvons nous reconnaître dans cette foi invincible, resplendissante et simple, née d'une rencontre, d'un échange, d'un dialogue, parole contre parole, entre un Dieu personnel invisible et son peuple. Cette foi a légué au patrimoine de l'humanité son expérience unique de la prière.

C'est tout naturellement que les auteurs de la Bible ont transcrit pour leurs contemporains et leurs fils, d'âge en âge, leurs prières et les paroles de sagesse inspirées par toutes les circonstances de leur vie et de leur histoire.

Ils savaient, même s'ils n'en suivaient guère ses chemins, que Dieu a besoin des hommes, et qu'il les engage souvent sur des chemins contraires à leurs projets. Ils savaient, comme dit le proverbe, que Dieu écrit droit avec des lignes courbes.

Leurs pères, Abraham et Moïse, confrontés contre toute logique à une volonté divine incompréhensible, le premier convaincu de sacrifier son fils unique, Isaac, le second de faire d'un groupe d'esclaves, indociles et rebelles, un peuple neuf, avaient demandé des comptes. Ils avaient été justifiés. Ils avaient vaincu leur Dieu par la prière. Toute la foi d'Israël s'est engagée de la sorte après eux, Abraham et Moïse, les anciens des jours.

Que la prière soit ainsi la seule révolte qui tienne debout, nous le retrouvons récité très simplement dans le Notre Père où, après avoir prié son Père: « Que ta volonté soit faite », Jésus enseigne à ses disciples à reprendre: « Donne-nous, pardonne-nous, délivre-nous du mal. »

Tel peut être approché le mystère des « Paroles » de la Bible, qui manifestent une proximité, une familiarité uniques avec Dieu qui a fait l'homme à son image, et pris l'initiative de ce perpétuel dialogue. C'est pourquoi elles ont traversé les siècles: à nous de nous les approprier en temps et heure, chaque jour de notre vie, après tant et tant de générations.

Parce que le vocabulaire et les images bibliques peuvent dérouter de nombreux lecteurs d'aujourd'hui, les prières sont présentées ici dans notre français courant, en faisant l'économie des allusions historiques trop éloignées de nos

préoccupations. Il n'en demeure pas moins que l'hébreu, langue de la Bible, ignore superbement les abstractions, les concepts comme on dit, et que les mots pour dire la prière s'inspirent de l'expérience quotidienne vécue dans le corps, dans la chair.

Nous avons présenté cette vision unique et universelle de la condition humaine, parlant et écoutant Dieu, au sens le plus littéral, dans un plan symphonique où chaque mouvement représente un âge de la vie, un moment de l'existence, un rassemblement communautaire, sans oublier les Proverbes, les prières des Anciens des Jours, celles des Justes et des Prophètes, celles des Femmes, sans oublier non plus les paroles du Christ et de ses apôtres. Enfin, un choix plus large et intemporel de Psaumes, qui se répondent depuis 2000 ans, chaque jour, dans la liturgie de la synagogue, de l'église et des monastères, s'imposait, tant ils sont représentatifs des grands enseignements de la Bible.

Le lecteur trouvera en fin d'ouvrage un résumé du message biblique (p. 362), la liste complète des livres de la Bible (p. 365) – ceux dont sont extraits les enseignements de ce recueil sont commentés (p. 369) –, ainsi qu'un index thématique (p. 379) pour découvrir le texte correspondant à sa réflexion du moment ou aux circonstances de sa vie.

Quand je regarde les cieux, ouvrage de
tes mains, la lune et les étoiles que tu
fixas, je m'écrie: « Qu'est-ce que l'homme
pour que tu t'en souviennes, l'être humain,
pour que tu viennes à sa rencontre? »

Psaume 8



ANCIEN TESTAMENT

NAISSANCE D'UN ROI

Je ne suis qu'un homme mortel semblable
à tous les autres.
À ma naissance, j'ai moi aussi respiré l'air
de tout le monde,
Je suis tombé sur la terre qui nous reçoit
tous pareillement,
et des pleurs, comme pour tous, furent mon
premier cri.
J'ai été élevé dans les langes et parmi les
soucis.
Aucun roi ne connaît d'autre commence-
ment de vie.



Il n'y a pour nous qu'une façon d'entrer
dans la vie et d'en sortir.

Sagesse de Salomon, 7, paroles attribuées à Salomon. Les âges de la vie sont célébrés dans la Bible comme des temps forts et privilégiés de la relation à Dieu. La naissance d'un enfant est un don et une bénédiction du ciel. En donnant la vie, le père et la mère sont associés à l'œuvre du Créateur, source du souffle de vie. La naissance, dans la Bible, est un mystère joyeux.



Ne mange pas avec un homme jaloux, ne
recherche pas sa table et ses plats, car
il te dit : mange et bois, mais son cœur n'est
pas avec toi.

Proverbes, 23



DIEU PROTÈGE LES HOMMES

Écoutez-moi, vous qui avez été portés dès la naissance et que je renferme dans mes entrailles. Je vous porterai moi-même encore jusqu'à la vieillesse, je vous porterai jusqu'à l'âge le plus avancé ; je vous ai créés et je vous soutiendrai ; je vous porterai, et je vous sauverai.

Isaïe, 46



ANNONCE DU MESSIE

Un enfant nous est né, un fils nous est donné. Il portera sur ses épaules la marque royale et il sera appelé l'Admirable, le Conseiller, Dieu, le Fort, le Père du siècle futur, le Prince de la Paix. Son règne s'étendra de plus en plus et la Paix qu'il établira n'aura pas de fin.

*Isaïe 9, 6. L'enfant est la plus grande richesse,
l'héritier de l'Alliance, porteur de l'espérance
et de la prospérité de la famille, du clan et du
peuple de Dieu, qui se perpétue, par lui, d'âge
en âge.*



CELUI QUI SE FIE AU SEIGNEUR

Qui a compté le sable de la mer, les gouttes de pluie et les jours de la durée du monde? Qui a mesuré la hauteur du ciel, l'étendue de la terre, et la profondeur de l'abîme? Qui a pénétré la sagesse de Dieu, qui précède toutes choses? La parole de Dieu au plus haut des cieux est la source de la sagesse, et les voies sont les commandements éternels. Celui qui se fie au Seigneur se trouvera heureux à la fin de sa vie. Il sera béni au jour de sa mort.

L'Ecclésiastique, 1. L'Ecclésiastique (autrement appelé Sagesse de Jésus, fils de Sirach, ou encore Ben Sira) est un texte juif préchrétien d'une grande importance.



TOUT N'EST QUE VANITÉ

Vanité des vanités, tout n'est que vanité !
Que retire l'homme de tout le travail qui
l'accable sous le soleil ?

Une génération passe, une autre lui succède,
Tandis que la terre demeure ferme à jamais.
Le soleil se lève et se couche,
Il retourne d'où il était parti et renaît du
même lieu.

L'esprit tournoie de tous côtés, il revient sur
lui-même par de longs chemins.

Toutes les choses du monde sont difficiles :
l'homme ne peut les expliquer par ses
paroles. L'œil ne se lasse pas de voir,
l'oreille d'écouter.

Ce qui a été autrefois, doit être encore à
l'avenir.

Rien de nouveau sous le soleil, personne
ne peut dire : voilà du nouveau, car

cela a été dans les siècles qui nous ont précédés.

On ne se souvient plus de ce qui a été.

Ce qui viendra après nous sera oublié de ceux qui viendront après.

L'Ecclésiaste, 1. L'Ecclésiaste, aussi appelé Qohélet (l'homme qui s'adresse à l'assemblée), est un maître de sagesse qui vécut vers 250 avant notre ère, époque où les Juifs sont confrontés à la culture et à la sagesse grecques dominantes et, pour Israël, menaçantes.



Louez le Seigneur,
Vous qui êtes dans les cieux ;
Louez-le dans les plus hauts lieux.
Louez-le, vous qui êtes ses anges, ses
messagers,
Louez-le, vous tous qui êtes ses invisibles
puissances.

Psaume 148



LES DOUX AURONT LA TERRE
EN HÉRITAGE

Découvre au Seigneur ta voie, espère en
lui,
Il fera lui-même ce qu'il faut pour toi.
Les doux auront la terre en héritage ;
Ils seront comblés de joie
Dans l'abondance d'une paix heureuse.

Psaume 37



CELUI QUI PENSE AU PAUVRE

Heureux celui qui pense au pauvre et à l'indigent.

Au jour du malheur, le Seigneur le délivre.
Qu'il le garde et lui accorde une longue vie;
Qu'il le rende heureux sur la terre,
Et ne l'abandonne pas à ses ennemis.
Que le Seigneur le soulage sur son lit de
douleur,
Et retourne souvent sa couche de malade.

Psaume 41

